

Compte-rendu

(Grand) Conseil de Perfectionnement – Master LLCER anglais

27 mars 2024

16h30-19h15

Salle Gaïa 011

Entrée au 86, rue Pasteur

Liste des membres du Conseil de Perfectionnement

- Représentants étudiants (Master 1, 2022_2023) : W. Brunel, E. Buelinckx
- Représentants étudiants (Master 2, 2021_2023) : A. Alex, C. Ghezzal
- Coordinateur pédagogique : D. Girard
- Gestionnaire de scolarité administrative : J. Pistoïa
- Représentante *alumni* : S. Camus
- Représentants enseignants chercheurs : les différents enseignants de la formation dont ce jour : Neil Davie, Véronique Lacoste, Axel Nesme
- Mission Handicap : C. Pousse
- Faculté des Langues : D. Bardot-Rivière
- Communication : F. Ratsimiseta
- Insertion professionnelle : V. Ouvrard
- Ressources bibliothèque universitaire : A-C. Valligny
- Professionnelle extérieure : R. Le-Labousse (enseignante secondaire, ancienne journaliste)
- Professionnelle extérieure : S. Zdorovtsoff (élue Mairie de Lyon)

Avec nous en visio : Carine Pousse (Mission Handicap) ; Agnès Delahaye et Jeanne Schaff (enseignantes).

Excusé(e)s : Daniella Bardot-Rivière (R.A.F Fac de Langues), Sonia Zdorovtsoff (conseil Municipal de Lyon) et parmi les enseignants : Pascale Tollance, Michèle Vignaux, Vincent Renner, Jean-Charles Perquin, Adeline Vasquez-Parra

I. Données statistiques 16h30 - 16h45

D. Girard donne connaissance de certaines statistiques ou remarques objectives préliminaires, étant donné le contexte menaçant (en interne) qui vise l'avenir du seul Master LLCER de la Faculté des Langues de Lyon 2.

En début d'année, en Master LLCER Parcours anglais, 28 inscrits en M1, et 32 en M2. Les faibles effectifs de cette année sont intrinsèquement liés aux difficultés techniques et administratives de la mise en place de la plateforme MonMaster. À titre indicatif, lors des deux années précédentes, les effectifs tournaient autour de 45. La campagne de recrutement de l'année dernière n'avait attiré que 242 candidatures. Le chiffre vient de tomber pour cette année : 401 candidatures qui seront traitées courant mai. Il n'y a donc pas raison de parler d'une chute générale de l'attractivité des études en langues, la situation des effectifs à Lyon 3 en est la preuve.

Les autres Masters de la Faculté des Langues, sur les deux années précédentes, ont eu des effectifs légèrement inférieurs allant en moyenne de 18 à 24, avec très peu de mobilité à l'étranger. Dans le cadre du Master LLCER anglais, il y a entre 2 ou 4 étudiants régulièrement à l'étranger chaque semestre (sous forme de césures ou d'échanges internationaux cadrés par les RI).

Le coordinateur du Master observe que si la réussite des lauréats est maintenue avec une moyenne d'excellence, et un très haut taux de satisfaction sur la qualité générale des enseignements, mais une chose lui semble réellement préoccupante : les abandons (réels ou annoncés) sont très nombreux cette année : 7 en Master 1 (autant pour des raisons « médicales » que pour un choix de parcours de vie alternatif) et 4 en M2 (2 étudiants qui avaient demandé l'année dernière à redoubler pour uniquement finir leur mémoire ont décidé de ne pas aller au bout pendant l'année (malgré leurs trois semestres validés !), et deux « nouveaux » M2 demandent la même chose pour l'année prochaine dès le début de leur second semestre : ils disent ne pas se sentir la force de mener à bout la rédaction d'un mémoire et la quantité de recherches que cela exige.

II. Approche qualitative du vécu des acteurs de la formation 16h45 – 17h45

Cette année, les 3 publics concernés par la formation ont été sondés pour avoir leur retour d'expérience : les étudiants, les enseignants, et les administratifs. Les étudiants sont représentés par les 4 représentantes élues des deux promotions, et M. Girard a synthétisé les remarques que lui ont envoyés les enseignants chercheurs qui n'ont pas pu être là (Mmes Tollance, Vignaux, Schaaf et M. Renner) : A l'unanimité, les enseignants chercheurs sont assez satisfaits d'une bonne promotion en M2, mais un peu plus d'inquiétude pour les M1 qui participent beaucoup trop peu, manque de dynamisme et ils ne sont pas toujours très assidus (physiquement et intellectuellement).

Une remarque s'impose chez la grande majorité des étudiants. Mis à part Mme Pistoia qui est bien entendu au centre de la vie de la formation, les étudiants avouent très mal connaître les différents acteurs de la vie administrative et leurs rôles respectifs. Un petit organigramme (noms, coordonnées, bureaux, trombinoscope, et surtout fonctions en rapport avec le public étudiant) pourrait être produit par Mme Bardot afin de le communiquer aux nouveaux arrivants lors de la première réunion d'accueil en août / septembre).

a. Les difficultés au sein de la formation

Selon les M1 (il faut toutefois prendre en compte le fait que seulement 13 retours sont parvenus aux représentantes) nombreux étudiants s'interrogent profondément sur leur motivation par rapport au cursus général, tout en revendiquant un réel plaisir à suivre les différents séminaires de spécialité, et la qualité général des cours reçus.

Axel Nesme s'interroge sur les procédures de recrutement : s'agit-il d'erreurs d'orientation en L3 ? les candidats se seraient-ils peu ou mal renseignés sur ce que propose la formation. Didier Girard explique que lors de la campagne sur Mon Master, il a tenté par tous les moyens d'inclure le lien vers le guide de l'étudiant en 2023 (comme il a tenté de trouver une solution pour changer l'adresse de la formation qui indiquait faussement le site de Bron), mais que personne n'a su trouver une solution technique. Cette année, heureusement, sur la plateforme Mon Master, l'adresse a été corrigée, et les descriptifs des cours était consultable grâce à un renvoi vers le guide de l'étudiant que les techniciens ont enfin su insérer.

D'autres membres du conseil s'interrogent sur le moment où ce changement d'avis/ de ressenti des étudiants a pu avoir lieu pendant l'année. Dans le CR du (petit) Conseil de Perfectionnement d'octobre dernier, ce manque de motivation ou de projection professionnelle n'était pas ressorti du tout. Certains font

remarquer (étudiants et profs) qu'il y a peut-être aussi un effet de contagion : ceux qui abandonnent ou qui dépriment inquiètent aussi ceux qui ne s'étaient pas posé de questions sur leur parcours. Aussi on pourrait imaginer que l'étudiant lambda, au fur et à mesure de la formation, se sent moins convaincu par la perspective professionnelle attendue au bout de cette formation.

Plusieurs professeurs (Tollance, Davie, Vignaux...) ont trouvé les M1 moins participatifs et moins enthousiastes. Pascale Tollance ajoute que dans quelques cas, malgré tout le soutien et le suivi offerts gracieusement aux étudiants en difficulté, ceux-ci parfois s'entêtent dans une grande passivité, voire des absences répétées.

DG témoigne dans le même sens et rappelle que bien qu'en Master, la présence dans les cours de TC et dans les séminaires choisis est obligatoire pour les étudiants, ce n'est pas une possibilité, une obsession de contrôle, c'est dans le règlement. **Et c'est aux professeurs de signaler les absences à répétition sans ABJ ou force majeure.** Neil Davie dit qu'en 20 ans de Master à Lyon 2 il n'a jamais constaté autant d'absentéisme et même d'abandons que parmi les M1 de cette année.

Selon les M2, là encore beaucoup de reconnaissance envers les différents enseignants chercheurs et la qualité des cours (les séminaires optionnels), ils sont plus enthousiastes en cours, mais regrettent la présence de trop peu de cours de linguistique théorique et fondamentale d'où une intervention et un échange avec Véronique Lacoste (voir plus bas en III.a)

Ils soulèvent aussi la question des cours de traduction (n'y a-t-il pas trop de cours de traduction dans un Master généraliste, puisqu'il y en a déjà en tronc commun, **un ou deux séminaires de traduction pourrait être remplacé par des séminaires de linguistique.** D.G., bien qu'il ait évidemment un grand intérêt pour la traduction, doit reconnaître qu'en tant que directeur de la formation il ne comprend pas bien pourquoi autant de traduction (surtout sous la forme proposée en séminaires) dans un Master LLCER alors qu'il existe un Master à part entière à Lyon 2, TEL ?

Le vrai point noir pour les M2 concerne le mémoire et le PP

Sur le mémoire, manque de détermination chez certains, pas assez de calendrier avec des dates de remise de travaux ou d'entretiens, la direction de recherche est très différente d'un enseignant à l'autre (mais un gros effort est fait dès la fin du 1^{er} semestre de M1 pour que les étudiants comprennent qu'ils doivent insister auprès de leur professeur). **Axel Nesme suggère d'ailleurs aux étudiants de relancer le**

professeur à plusieurs reprises et d'en parler en dernier recours au coordinateur si rien n'évolue.

Des questions reviennent de la part des étudiants de M2 : dates de soutenance, modalités, comment faire le point avant la véritable soutenance.

A ce sujet, Mme Tollance avait proposé lors du dernier (petit) conseil en octobre dernier, idée reprise par M. Nesme, et mis en place par M. Girard cette année : consacrer une journée à des exposés de ses recherches en cours, afin de se préparer et dédramatiser la soutenances. **Le lundi 15 avril prochain, une journée Recherche est organisée par les représentantes de la promotion afin d'entendre les divers étudiants sur l'état de leur recherche ainsi que les professeurs sur tel ou tel aspect de leur recherche personnelle.**

Sur les questions techniques, Didier Girard renvoie encore et encore au guide de l'étudiant, où tout ceci est expliqué et détaillé noir sur blanc : modalités, dates et même les critères d'évaluation (du mémoire ET de la soutenance !) : Il rappelle également que les meilleurs mémoires (dans tous les domaines) sont à disposition dans le moodle « Documents Master » pour le quel tous les étudiants et enseignants chercheurs ont accès sans restriction.

Axel Nesme tient d'abord à rassurer les étudiants : Un projet de recherches possède des saisonnalités caractéristiques et, souvent, le mois de février est un creux de la vague et avril voit en général une évolution salubre et créative pour le moral du jeune chercheur.

Les étudiants de M2 regrettent qu'il n'y ait pas assez de pratique orale. Même le cours de Mme Shaaf n'est pas un cours de pratique orale, l'enseignante a dû corriger la présentation généralement faite de son cours auprès des étudiants (mais DG indique que le descriptif complet de ce cours dans le Guide ne contient aucune ambiguïté).

Plus fondamentalement, il faut faire prendre conscience aux étudiants dès le M1 qu'une formation en anglais c'est aussi, forcément, développer des qualités d'expression orale ! À ce sujet, les étudiants saluent l'évolution qu'a pris un des cours de Mme Orazi qui leur permet et les oblige à s'exprimer beaucoup plus à l'oral.

Les M2 répètent que le PP (Projet Professionnel) est, selon eux, superflu. Ils se plaignent des difficultés de trouver des colloques et des séminaires et ils insistent sur le fait qu'il n'y a aucun financement possible pour se déplacer sur le

lieu de ces événements (options très hypothétiques exprimées au petit conseil dernier qui ont été vérifiées et qui ont abouti à une fin de non-recevoir de toutes les autorités à Lyon 2). Plusieurs enseignants présents pensent qu'il y a beaucoup d'incompréhension sur ce qui est attendu. Non seulement c'est expliqué clairement dans le guide, mais chaque directeur de recherche dès la fin du M1 devrait en parler et dédramatiser la chose. Après tout, comment guider un étudiant sur sa recherche sans participer physiquement ou virtuellement à des journées d'études ou séminaires ? De plus, il est bon aussi - même si un colloque n'est pas parfaitement dans le champ de recherche de l'étudiant x ou y - d'apprendre et d'observer ce qui se passe. PP veut dire « professionnel », il s'agit donc de découvrir le fonctionnement d'un laboratoire de recherche, de la production à la diffusion. En tant que coordinateur, Didier Girard communique régulièrement aux étudiants les événements signalés par ses collègues et la représentante des M2, Celia Ghezzal, fait circuler tout ce qu'elle voit passer (en particulier sur le site Descartes) sur le réseau Discord.

Beaucoup regrettent ne pas pouvoir continuer à suivre des cours de LV2. Les professeurs expliquent que les cours de spécialité anglais ne cessent de se réduire et ce n'est donc pas une priorité d'inclure dans le syllabus des cours dans d'autres langues. **Didier Girard se demande pourquoi les étudiants ne pourraient pas suivre les cours en Centre de Langues ?** Plusieurs étudiants parlent d'amis/connaissances qui ont pu suivre ce genre de cours, mais il s'agissait du chinois, du portugais, langues où il n'y a pas de gros contingents (mais c'est le cas pour presque toutes les autres langues, mis à part l'anglais et l'espagnol). On retorque que ces cours sont payants. Le coordinateur a du mal à le croire **mais vérifiera auprès de Vanessa Robles qui dirige le Centre de Langues`**

Valentin Ouvrard (Cosie) dit qu'il serait très salutaire pour tous les étudiants d'avoir plus de projections possibles sur un avenir professionnel, cela permettrait de régler bien des angoisses.

b. Les difficultés de la vie de campus

Qu'il s'agisse des M1 ou des M2, beaucoup d'expression d'angoisses pour certains camarades qui ont de grandes difficultés financières et surtout beaucoup de problèmes psychologiques, dont surtout la difficulté de se concentrer. Mme Pousse précise que seuls trois étudiants en M1 et M2 sont pris en charge officiellement par la Mission Handicap, mais nombreux sont ceux (une dizaine) qui consacrent beaucoup de temps et d'argent pour obtenir des RV en milieu

hospitalier pour avoir un diagnostic TDHA (et ce n'est que lorsque ce diagnostic est passé, que l'étudiant peut être pris en compte par la Mission Handicap).

Ce qui apparait très clairement dans la génération actuelle, ce sont les « grandes difficultés dans les fonctions exécutives » (Mme Pousse)

Il n'y a qu'un psychologue pour l'université entière d'où les problèmes de prises de RV dont parlent les étudiants (quand tout va bien, il faut un peu moins de trois mois). Par ailleurs, Mme Pousse rappelle que, sur toute l'université, le chiffre des étudiants en mission Handicap est passé de 888 à 988 au cours de l'année écoulée, augmentation d'environ 15%, à budget égal et sans nouveaux moyens.

Mme Schaaf confirme cette situation car, de son point de vue, beaucoup semblent souffrir de solitude et de fragilités, et les cas « devraient peut-être être identifiés plus tôt dans l'année ». DG indique que le petit conseil d'Octobre est fait pour cela, simplement les cas plus inquiétant ne se déclarent en général qu'en fin de semestre, à l'approche ou au lendemain des premières évaluations et travaux à rendre.

Mme Pousse fera remonter l'info. **Le lendemain, elle nous a mis en contact avec le Dr Tardieu du S.S.U. qui est maintenant connue des représentantes afin d'organiser des activités de relaxation et de méditation pour apporter une aide aux étudiants les plus stressés.**

Pour combattre le sentiment d'isolement :

- Mme Pousse précise que les activités que peuvent proposer les étudiants peuvent entrer dans le cadre Pôle Initiatives (à la MDE, site Porte des Alpes à Bron) qui peut soutenir et financer toutes les associations étudiantes
- Frédérique Ratsimiseta précise qu'il y aura les Olympiades des Langues dès 14h le 29 avril
- Le sentiment d'isolement est une chose ambivalente car après la tentative de mise en place d'une opération parrainage/marrainage entre M1 et M2, il y a eu très peu de motivations surtout du côté des M1 (qui ne sont pas beaucoup venus non plus à la journée/déjeuner organisé avant Noël par les M2). La chargée de communication Fac des Langues avoue ne pas avoir pu démarrer très tôt dans l'année cette opération car elle a tenté de rassembler les retours des différentes formations mais très peu l'avaient mis en contact avec les représentant(e)s de chaque promotion

III. Structure pédagogique de la formation 17h45 – 18h30

a. Les cours et séminaires (évolution et choix des contenus)

Tout le monde (étudiants et Enseignants Chercheurs) se plaint du semestre en 9 ou 10 semaines, trop court, trop ramassé. VR demande s'il ne serait pas possible lors d'une réorganisation des heures payées de tenter de réobtenir 12 semaines avec des séances d'1h30. La directrice du département, Agnès Delahaye explique que les difficultés de trouver des salles de cours l'année dernière deviendraient encore plus ingérables, en tout cas impossible à mettre en place avant de repenser entièrement la prochaine maquette de 2026

Les étudiants ont un mauvais ressenti des séminaires bicéphales (Lacoste/Renner ; Orazi/Davie ; Girard/Richomme ; Vignaux / Tollance) pour différentes raisons à chaque fois. Soit pas de lien, soit pas la même méthodologie, soit la sensation de faire en accéléré deux séminaires et parfois même deux examens. Une discussion générale : pourquoi ne pas redistribuer entièrement les 7 séminaires optionnels de chacun des 3 semestres pour que chacun soit mené par un seul Enseignant chercheur ?

Concernant les cours de linguistique, les étudiants surtout ceux qui se dirigent vers les concours (Agnès Delahaye approuve cette remarque, et dit que l'offre en linguistique doit être pensée en rapport avec l'agrégation), sont demandeurs de cours de linguistique plus formelle. V. Lacoste reconnaît qu'il n'y a pas assez de linguistique en L2. En M1 ce qui est fait c'est principalement « Langues et sociétés/ Anthropologie des langues », mais elle se dit qu'il faudrait un autre type de cours, mais problème de ressources humaines, qui pourrait donner ce cours. James Walker et Vincent Renner ne pourront donner plus de cours (responsabilités à divers titres au niveau de l'université), donc il n'y a pas assez de linguistes, concrètement Véronique Lacoste serait la seule qui pourrait ajouter un séminaire de linguistique. De même, madame Lacoste parle aussi d'un besoin de cours en phonologie.

Suite aux remarques générales des étudiants, pourquoi ne pas remplacer un ou deux séminaires de traduction par de la linguistique fondamentale et de la phonologie puisqu'il y a déjà de la traduction dans le Tronc Commun, que le Master n'est pas un Master de traduction et qu'il en existe un à Lyon 2 : TEL.

Axel Nesme dit que toutes ces propositions sont bien gentilles mais qu'il faut prendre en considération la situation conjoncturelle et que cela reviendra à une équation simple : «

Éliminer un cours pour un autre ». La directrice, Agnès Delahaye rejoint l'avis d'Axel Nesme en ajoutant : « Oui, faisons-le ! »

VR fait une proposition de **modification d'un des cours : l'atelier recherche** (Sem 1, en M1) devrait être mené par une seule personne, avec intervention unique de Neil Davie et Vincent Renner, puis quelque temps plus tard (quand le sujet est trouvé par l'étudiant) une réunion collective pour les étudiants en civi ou en linguistique.

Didier Girard fait remarquer que lors d'un prochain Conseil de Département, il invitera les actuels professeurs enseignant en Master à **proposer des évolutions de leur cours** afin que ceux-ci puissent être également choisis par les étudiants de futures formations qui vont être élaborées d'ici le prochain projet quadriennal : 1) Master Amériques, Exils et Migrations 2) Master Patrimoines, Transferts Culturels et Événementiel.

b. Les examens

Certains étudiants demandent d'avoir des examens pour les cours en CC à la semaine 12 et non pas dans les cours placés sur l'edt du cours en 9 ou 10 semaines. **La directrice, Agnès Delahaye, explique que ceci est impossible à mettre en place. Les enseignants viendraient en plus sans être payés et surtout il y aurait de grandes difficultés à trouver d'autres salles.**

Les dossiers sont la forme plébiscitée par la plupart des étudiants pour des contrôles de connaissance en Master/. Le schéma idéal est esquissé par certains : un travail intermédiaire (noté et commenté par le prof, qu'il soit écrit ou mieux encore oral) puis un dossier à remettre en fin de semestre. Plusieurs professeurs rejettent cette option en invoquant la dangereuse apparition et utilisation massive de GPT, d'autres sont parfaitement à l'aise avec ce format dossier et ont leur propre manière de contourner le recours à GPT.

L'évolution (résolution du dernier conseil de Perfectionnement, 2023) des cours d'Humanités Numériques a été très apprécié, en choisissant un angle d'attaque qui correspond mieux aux divers champs de recherche des étudiants.

c. L'emploi du temps

Mis à part les remarques et débats sur les complications du semestre en 9 semaines, pas de choses vraiment fédératrices sur l'edt hebdomadaire. Quelques-uns s'expriment sur plus tôt, plus tard, trous, pas de trous, mais pas vraiment de mécontentements de fond unanimes.

IV. Projections professionnelles 18h30 – 19h15

- Les attentes des étudiants en Master LLCER : le sujet on s'en rend compte de plus en plus, est bien difficile à cerner. En octobre dernier, il y avait visiblement une bonne évolution à ce sujet avec beaucoup d'étudiants (plus que d'habitude) assez surs de leurs projets de vie. Quelquefois, on se demande s'il n'y a pas aussi un grand déni afin de ne pas penser au futur !

- Nous avons introduit des séances BU et COSIE en M1 comme en M2 afin de confronter les étudiants à cela. L'une d'elles a même déclaré après sa première séance de formation à la BU : « c'est ce jour-là que j'ai compris en quoi consistait la recherche dont on nous parle toujours théoriquement »

- Pour parler de l'après formation, il nous faut des rencontres avec des professionnels qui pourraient parler de leur expérience. La chose semble évidente mais la mise en place beaucoup plus difficile. En effet comme le dit Valentin Ouvrard, ils ont besoin d'exemples (projection fébrile / et crainte de la précarité). Comment retrouver des anciens étudiants ? L'étudiant M2, une fois le diplôme en poche, a bien d'autres choses à penser, nous n'avons pas non plus de budget ou de choses à offrir pour créer un événement ludique. Les adresses email des étudiants sont détruites 1 an après la délivrance du diplôme. Valentin Ouvrard propose que sur le PV de soutenance on demande l'autorisation à chaque lauréat de mettre son numéro de téléphone et une @dresse qui a des chances de rester la même pendant une période de plusieurs cinq ans

- Madame Valligny, au lendemain de la réunion du Conseil de Perfectionnement, propose de recevoir les étudiants intéressés par les métiers de la documentation.

- Didier Girard va établir avec les 4 représentantes des étudiants une carte de 6/7 profils professionnels (différents secteurs) qui nous servira ensuite de trouver des volontaires bénévoles qui seraient prêts à recevoir les étudiants en quête d'une trajectoire